

ORIENTATIONS PASTORALES – Première étape -

Puisqu'il est question d'orientations pastorales et qu'elles seront, en quelque sorte, le fruit d'un long enfantement, nous voudrions que 9 mois soient nécessaires pour qu'elles commencent à prendre corps.

Ces quelques lignes constituent donc la première étape d'une série de 9 contributions exprimées selon un rythme mensuel à compter du 1^{er} dimanche de l'Avent.

ÉCOUTE LE SEIGNEUR TON DIEU.

Si nous avons l'ambition de dessiner quelques axes susceptibles d'orienter notre manière individuelle et communautaire, de vivre comme disciples de Jésus-Christ dans le monde d'aujourd'hui, nous devons impérativement partir de Dieu et non de nous.

Ps 85, 11 « *Montre-moi ton chemin, Seigneur, que je marche suivant ta vérité.* »

Jr 42, 2 « *Intercède auprès de Yahvé ton Dieu, pour que Yahvé ton Dieu nous indique quelle voie nous devons suivre, quelle chose nous devons faire.* »

Les solutions recherchées pour orienter la pastorale de notre diocèse ne sont pas d'abord dans les analyses historiques, psychosociologiques, ou encore dans la dernière trouvaille managériale d'un charismatique chef d'entreprise se penchant sur la vie ecclésiale ; aussi éclairant que tout cela puisse apparaître. Pour qu'elle soit fructueuse, notre recherche doit être prioritairement théologique, elle doit avoir Dieu pour objet. Nous devons impérativement partir de Dieu et accueillir sa lumière.

Isaïe 55, 8 « *Car vos pensées ne sont pas mes pensées et mes voies ne sont pas vos voies, oracle de Yahvé.* »

Mt 16, 23 « *Tu me fais obstacle, car tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes !* » dit Jésus à Pierre

Il est donc bien question d'abord, et prioritairement, de vie intérieure, de vie spirituelle. C'est là pour des chrétiens, le point de départ de toute entreprise.

Cette intuition était déjà celle du Cardinal Saliège (1870-1956), archevêque de Toulouse. On trouve de lui, au presbytère de Mirepoix, cette phrase écrite de sa main :

« *L'approfondissement de la vie intérieure est l'unique moyen d'adapter le catholicisme à tous les temps.* »

Des orientations pastorales, non appuyées sur ce préalable seraient, (tout comme la religion sans la spiritualité, la loi sans l'esprit qui l'anime, la liturgie sans intériorité, ou encore une morale sans la grâce) dans le meilleur des cas, des entreprises presque inutiles et, très souvent, de pures folies.



La prière, non pas au sens d'une activité, mais au sens d'un abandon entre les mains de Dieu, pour le laisser agir, conditionne totalement la réussite de cette entreprise nous poussant à dessiner une « vision » pour la pastorale de notre diocèse, qui sera à mettre en œuvre dans les années à venir. Priorité donc à l'écoute de Dieu ! Écoute qui s'opère dans un contact quotidien et répété avec la Parole de Dieu, qui enfante peu à peu en nous la claire vision de ce que le Seigneur désire.

Pour un évêque et ses Conseils, écouter Dieu dans sa Parole, prêter attention à sa voix, c'est aussi l'écouter avec tous les membres de son peuple. Dieu nous donne des indications pour la route à travers les lumières et les charismes qu'il distribue avec libéralité à l'ensemble des baptisés, qu'en Jésus Christ il a consacrés pour être prêtres, prophètes et rois.

Autant que faire se peut, il convient sans doute de détecter, de libérer, laisser s'épanouir, tous ces dons du Seigneur. Sans peur et sans crainte. Il s'agit de laisser s'exprimer la parole (et les initiatives). Tous les ministres ordonnés, à l'instar de Moïse, doivent « libérer le peuple de Dieu retenu en esclavage ». Ce peuple a été enchaîné par une culture (une forme de cléricisme explique le Pape François) qui très souvent a été déresponsabilisante.

Pour être attentifs à la volonté de Dieu, voir se préciser ses desseins, il nous faut certainement laisser se déployer les lumières et les forces, dont il gratifie tant d'hommes et de femmes ; d'enfants, de jeunes et d'adultes ; de pauvres et de riches ; de modestes et de puissants.

Ap 2,7 « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises »

L'écoute du travail de l'Esprit, du travail du Seigneur en chacun et chacune, ne peut pas être optionnelle. C'est la condition indispensable pour que ce que nous mettrons en œuvre soit, non pas notre œuvre, mais l'œuvre de Dieu ! Les consultations tous azimuts (comme celle engagée avec l'e-synode) répondent à cette nécessité de donner la parole à tous ceux qui souhaitent la prendre en étant attentif à ce que le Seigneur souffle au plus profond d'eux-mêmes.

« Si chacun de nous écoutait seulement un peu plus sa voix intérieure... alors il y aurait beaucoup moins de chaos dans le monde. » (ETTY HILLESUM) « Suivre son propre chemin, faire son apprentissage à l'écoute de sa voix intérieure la plus pure. » (Ibidem)

Avant de faire et de décider quoi que ce soit, collectivement, il faut « donner la parole » à Dieu, qui est là au plus intime de nous-même (« intimior intimo meo » de Saint Augustin), et opérer un discernement communautaire. La lecture attentive, en Église, de la Bible nous rend sensible à cette présence et à l'expression de sa voix. De cette attention commune et joyeuse à la volonté du Seigneur, surgira alors, presque comme une évidence, la direction que lui-même voudra nous indiquer. Oui, nous souhaiterions construire nos orientations sur le roc (le Seigneur) et non sur le sable (nos petites idées humaines, trop humaines).

Nous sommes petits et pauvres. Notre force et notre richesse ne viendront ni de nos lumières intellectuelles, ni de nos ressources humaines ou économiques. Notre seule richesse c'est le Seigneur.

